

Dimanche 29 avril 2018 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

Valentina Lisitsa

● PIANO 5 ÉTOILES

Lisitsa dispose de formidables moyens techniques. Son jeu se distingue par des tempos rapides – proches de ceux de Rachmaninov lui-même – mais aussi par une exceptionnelle clarté de texture, une rythmique et des attaques tranchantes, et un penchant pour des accords corsés, à la manière d'Horowitz. (Classicstoday.com)

WAGNER/LISZT, Tristan et Isolde (1857-59), Mort d'Isolde (transcr. 1867)
> env. 6'

LISZT, Sonate pour piano en si mineur (1852-1853) > env. 35'

Pause

RAVEL, Gaspard de la nuit (1908) > env. 24'

1. *Ondine*
2. *Le Gibet*
3. *Scarbo*

RACHMANINOV, Sonate n° 1 en ré mineur op. 28 (1907) > env. 35'

1. *Allegro moderato*
2. *Andante*
3. *Allegro molto*

Valentina Lisitsa, *piano*

Sur  le vendredi 18.05.2018, à 20h

Valentina Lisitsa est « la pianiste qui valait 170 millions de vues sur YouTube » (Culturebox) et a signé pour le label Decca des enregistrements de Chopin, Nyman (*La Leçon de piano*) ou encore Philip Glass. Pour la saison « Séduction » de l'OPRL, elle convoque Ondine, la séductrice aquatique de *Gaspard de la nuit*, mais aussi Isolde, dont la mort touche au sublime chez Wagner. Dans les immenses sonates de Liszt et Rachmaninov se cache la figure de Faust et de sa relation passionnée avec Marguerite.

Wagner/Liszt **Tristan et Isolde** (1857-59), **Mort d'Isolde** (TRANSCR. 1867)

LES TRANSCRIPTIONS pour piano occupent une place importante dans l'œuvre de Liszt : pour piano à deux mains, à quatre mains ou à deux pianos. En cela, Liszt sacrifia largement au goût du XIX^e siècle. Composé de 1857 à 1859, l'opéra *Tristan et Isolde* de Richard Wagner (1813-1883) ne sera créé qu'en 1865 à Munich, sous la baguette de Hans von Bülow. Très ardue d'un point de vue technique (enchevêtrement de thèmes qu'il convient de rendre tous), la transcription de la *Mort d'Isolde* par Liszt (1867) est jouée par presque tous les grands pianistes. Fidèle à l'original, la transcription suit constamment le fil mélodique de

la fin de l'opéra de Wagner. Pour parvenir à restituer ce passage complexe, Liszt a usé d'une grande ingéniosité : outre l'outil classique du transcripteur (trémolos, arpèges), il fait appel à de nombreuses innovations permettant de faire cohabiter jusqu'à cinq voix en même temps. Le titre original de la fin de l'opéra était *Isolde's Liebstd* (« Transfiguration d'Isolde ») et non pas *Isolde's Liebestod* (« Mort d'Isolde »), titre que porte la transcription. Mais celle-ci devint si célèbre que l'usage substitua le titre de Liszt à celui de Wagner.

FRANÇOIS-RENÉ TRANCHEFORT

Sonate pour piano en si mineur (1852-1853)



PROPORTIONS COLLOSSALES. Alliant le génie de l'interprète à celui du compositeur, Franz Liszt (1811-1886) a révolutionné le genre de la sonate pour piano. Sa *Sonate en si mineur*, sa plus importante partition pour

le clavier, avec *Les Années de pèlerinage*, rompt avec le traditionnel découpage en trois ou quatre mouvements auquel Beethoven et ses prédécesseurs avaient habitué le public. Liszt conçoit sa *Sonate* sous la forme d'un mouvement unique dont les proportions sont pour le moins colossales puisqu'il dépasse les

30 minutes ! L'appellation « sonate » n'est pas pour autant périmée ; le compositeur garde en mémoire les anciennes architectures de la tradition : il débute par un prologue, conclut par une coda et propose entre ces parties plusieurs thèmes contrastés (on en dénombre jusqu'à six !) qu'il expose, développe, réexpose, comme le requiert toute sonate classique. Malgré cette filiation, Liszt innove encore : il propose une nouvelle technique d'enchaînements et de fusion des différents thèmes qui ne pourraient subsister isolément. Sa technique de construction est la même que celle que Wagner emploie au même moment dans ses opéras avec des leitmotifs qui, enchaînés les uns aux autres, façonnent les différents actes d'une œuvre.

DRAME PIANISTIQUE. Par ailleurs, quand bien même Liszt garderait à l'esprit les quatre mouvements de la sonate beethovénienne traditionnelle (allegro, andante, scherzo, finale), cet aménagement n'est pas perceptible à l'audition : la *Sonate* a l'allure d'une énorme rhapsodie improvisée avec toute la panoplie de virtuosité que cela implique pour l'interprète. Elle s'écarte de l'esprit de la musique pure pour devenir un grand drame pianistique (sans doute inspiré du *Faust* de Goethe), une tragédie romantique perceptible dès le lever de rideau des premiers accords. La fugue monumentale, aux deux tiers de la partition, sonne comme un climax théâtral et mène à une conclusion aux accents exaltés.

AUDACES. L'œuvre est dédiée à Robert Schumann qui, 15 ans plus tôt, dédia sa *Fantaisie*

en do à Liszt. La partition fut créée le 22 janvier 1857 à Berlin, lors du « baptême » d'un grand piano à queue Bechstein, par le célèbre pianiste et chef d'orchestre Hans von Bülow (accessoirement le premier mari de la fille de Liszt, épousée l'année de cette création!). Les audaces de construction de la *Sonate* lui valurent une réception négative. Clara Schumann l'entend jouée par Brahms et la trouve épouvantablement ennuyeuse, le critique Hanslick la qualifie de « moulin à vapeur génial qui tourne presque toujours à vide » et de « non-sens musical presque inexécutable ». Seul Richard Wagner, comprit la nouveauté et l'audace de ce chef-d'œuvre, qui a acquis tous ses galons depuis. L'autographe de la partition est aujourd'hui la propriété de Robert Owen Lehman (à New York).

STÉPHANE DADO



Ravel *Gaspard de la nuit* (1908)

LA MUSIQUE pour piano de Maurice Ravel (1875-1937) constitue un fleuron dans le répertoire des pianistes. En 1908, après s'être consacré à

son opéra *L'Heure espagnole*, Ravel livra aux mélomanes son sommet pianistique, le triptyque inspiré des poèmes d'Aloysius Bertrand (1807-1841), *Gaspard de la nuit*. Les 65 poèmes (1835) de l'auteur fantasque très proche de E.T.A. Hoffmann fascinèrent Ravel qui entreprit d'utiliser trois textes pour sa nouvelle œuvre. *Ondine*, *Le Gibet* et *Scarbo* furent créés par Ricardo Viñes en janvier 1909 à la Société Nationale de Musique. Si cette nouvelle merveille musicale se rattache à la musique à programme (Ravel fit reproduire le texte correspondant à chaque pièce en marge de la partition), l'auteur la qualifiait de « poème pour le piano » et Alfred Cortot soulignait que « nous ne le verrons pas moins en négliger les péripéties, ne retenir de l'argument que le trait

essentiel, l'élément suggestif, point de départ d'un nouveau poème qui se profile sur l'ancien plutôt qu'il ne le commente. »

Gaspard de la nuit n'est un poème romantique que par l'argument original. Il échappe à l'analyse par la liberté poétique de son écriture. Tour à tour insaisissable (*Ondine*), funèbre et cauchemardesque (*Le Gibet*) et imprévisible (*Scarbo*), il nous plonge dans un monde sonore inouï. Les richesses de l'harmonie tantôt fluide et claire, tantôt dissimulées sous les couches mélodiques surprennent et émerveillent. Sans jamais rompre avec le principe tonal, Ravel crée ici l'une de ses pièces les plus modernes. La technique pianistique mise en œuvre est complexe et diversifiée. Elle repousse les limites de l'instrument avec une aisance déconcertante, libérant, comme par magie, une multitude d'impressions sonores plus saisissantes les unes que les autres. *Gaspard de la nuit* reste l'une des plus grandes contributions de Ravel à la musique du XX^e siècle.

JEAN-MARC ONKELINX

Rachmaninov **Sonate n° 1** (1907)



**PROLIXITÉ PIANIS-
TIQUE.** Contrairement à Scriabine et Prokofiev, qui ont rendu à la sonate au XX^e siècle ses lettres de noblesse, la contribution de Serge Rachmaninov (1873-1943) à cette forme fut beaucoup plus réduite. Ses deux *Sonates* sont certes des monuments, mais

restent moins jouées que ses *Préludes* ou ses *Études-tableaux*.

FAUST DE GOETHE. Composée en 1907, la *Sonate n° 1* est contemporaine de la *Symphonie n° 2* et fut écrite en Allemagne, à Dresde, où Rachmaninov vécut entre 1906 et 1909. Dans une lettre à son ami Nikita Morozov (8 mai 1907), le musicien fait état d'un programme pour sa sonate consistant en « trois types humains contrastés, pris dans une œuvre de la littérature mondiale ». Il s'agit du *Faust* de Goethe, et les trois mouvements de l'œuvre reflètent respectivement les visages de Faust, de Marguerite et de Méphisto. On peut donc tracer un parallèle, au niveau de l'idée tout au moins, avec la *Faust-Symphonie* de Liszt (et sans doute aussi avec sa *Sonate*). La *Sonate n° 1* est une œuvre très vaste, trop vaste, comme le compositeur lui-même le reconnut; ceci explique sa relative désaffection auprès des pianistes qui lui préfèrent la *Sonate n° 2*, relativement plus condensée. Exceptionnellement, le premier exécutant de l'œuvre ne fut pas Rachmaninov lui-même, mais Constantin Igoumnov, qui la joua le 17 octobre 1908 à Moscou.

ALLEGRO MODERATO. Ce mouvement initial débute par un sourd balancement de quinte, ponctué d'accords soudains; le dynamisme se libère bientôt dans des rafales de traits. Le second thème introduit le contraste d'une ferveur

spirituelle, résonnant comme la partie supérieure d'un choral autour de la note ré répétée à plusieurs reprises. Le développement s'efforce d'équilibrer la participation des deux thèmes – se perdant parfois dans des flots de virtuosité, s'organisant, en d'autres moments, en structures puissantes et rythmées où passent des accents scriabiniens. La réexposition est précédée d'un moment de profond apaisement. Après une série de grands accords, la coda s'effectue en mode majeur.

ANDANTE. Ce mouvement central est tout en simplicité, dépouillement, mélange de recueillement et de désolation d'un thème particulièrement « parlant » – auquel la cellule de quinte du premier mouvement sert d'accompagnement. Il est enveloppé bientôt dans une texture sonore plus complexe, mais gardant toujours son relief et accentuant encore son intensité expressive. Dans la partie centrale, l'agitation est marquée par l'accélération des valeurs rythmiques (quintolets de doubles croches). À la fin de la reprise, quelques ornements, en miroitement de trémolos; ce mouvement reste une des très belles pages méconnues de Rachmaninov.

ALLEGRO MOLTO. On ne peut malheureusement pas en dire autant du finale, qui pêche par sa prolixité et par un manque d'organisation. Ceci malgré quelques idées thématiques intéressantes – comme le motif rythmé, sorte de chevauchée fantastique (très méphistophélique, dans le sens lisztien du terme), qui surgit peu après le début. Il évolue vers un lyrisme tourmenté, puis s'estompe dans un pianissimo dont il renaîtra de nouveau. Les deux thèmes du premier mouvement sont présents dans le finale – le second thème servant de péroraison en accords majestueux.

ANDRÉ LISCHKÉ

Valentina Lisitsa

piano

PARCOURS. Née en 1973 à Kiev (Ukraine), Valentina Lisitsa donne son premier récital à quatre ans. Formée à l'École de musique Lysenko pour jeunes talents, puis au Conservatoire de Kiev, elle rêve d'abord d'une carrière de joueuse d'échecs, mais opte finalement pour le piano, d'abord en duo avec son mari Alexei Kuznetsoff. En 2007, elle commence à poster des vidéos de qualité sur YouTube et voit soudain sa carrière prendre son envol. Établie aux États-Unis depuis les années 1990, elle joue aujourd'hui dans le monde entier avec des chefs comme Paavo et Kristjan Järvi, Vasily Petrenko, Manfred Honeck, Yannick Nézet-Séguin, Vladimir Fedoseyev, Dmitriy Kitajenko, Jukka-Pekka Saraste, Michael Francis, Thomas Sanderling...

PHÉNOMÈNE YOUTUBE. Elle a posté sa première vidéo sur la plateforme internet YouTube en 2007, un enregistrement de l'*Étude-Tableau op. 39 n° 6* de Rachmaninov. Dans une interview, elle a déclaré : « Mon premier clip YouTube était un enregistrement VHS médiocre sur un horrible piano d'école, et mes mains n'étaient pas synchronisées avec le son. Mais même ainsi, mon message est tombé sur les gens. Tout de suite ils ont commencé à me dire que mes interprétations signifiaient quelque chose pour eux, qu'elles changeaient les choses, qu'elles se démarquaient. » Plus de vidéos ont suivi. La première pierre d'une carrière de réseau social sans précédent dans l'histoire de la musique classique a ainsi été posée. Sa chaîne YouTube enregistre désormais 415 000 abonnés et près de 170 millions de vues avec une moyenne de 75 000 vues par jour !

UN RÉCITAL SPECTACULAIRE au Royal Albert Hall de Londres, devant un auditoire de 8 000 personnes, en juin 2012, scelle sa percée internationale. Les auditeurs ont la possibilité de voter en ligne au préalable pour leur pro-



gramme préféré (une forme de participation du public qui est devenue l'une des « marques de fabrique » de Valentina Lisitsa). Le label Decca publie l'enregistrement live du concert, seulement un mois plus tard, sur CD et DVD. En février 2013, Valentina Lisitsa fait ses débuts dans le grand auditorium de la Philharmonie de Berlin et joue également aux BBC Proms (à nouveau au Royal Albert Hall). En 2014, elle joue avec l'Orchestre de Paris, la Staatskapelle de Dresde, au Wigmore Hall de Londres, au Théâtre du Prince-Régent de Munich et avec l'Orchestre de Chambre de Vienne, à Vienne et Istanbul.

MARATHON RACHMANINOV. Avec l'Orchestre National d'Espagne, Valentina Lisitsa a joué tous les *Concertos pour piano* et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov, en une soirée. Avec ce tour de force, elle a réussi à captiver son public jusqu'à la fin comme on pouvait le lire dans la presse : « Lisitsa, avec une force naturelle imparable, a fait montre d'une rare musicalité et d'une virtuosité stupéfiante, doublée

d'une endurance physique incroyable. Chacun de ces cinq concertos laisse déjà la plupart des grands pianistes à bout de souffle; les jouer tous en une soirée est tout simplement impossible pour la plupart d'entre eux. » En 2010, Valentina Lisitsa a joué la première néerlandaise du « nouveau » *Concerto pour piano n° 5* (ou n° 6!) de Rachmaninov (arrangé par Alexander Warenberg au départ de la *Symphonie n° 2*), avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam.

ACTUALITÉ. Valentina Lisitsa joue avec les orchestres de Rio, San Francisco, Pittsburgh, Cincinnati, Baltimore, Londres, Bournemouth, Rome, Milan, Paris, Strasbourg, Cologne, Leipzig, Stockholm, Norrköping, Helsinki, Prague, Moscou, Séoul... En 2017-2018, elle est en tournée avec l'Orchestre Philharmonique National Russe en Grande-Bretagne (Londres, Édimbourg, Cambridge et Warwick) et joue en récital lors d'une tournée en Amérique du Sud (Buenos Aires, Porto Alegre, Belo Horizonte et Rio de Janeiro). Elle est l'invitée de nombreux

festivals (Palerme, Megève, Kaiserstuhl...) et fait ses débuts à Singapour et en Chine. Valentina Lisitsa se produit également aux États-Unis, en Corée, en Afrique du Sud, en Espagne, en France, en Allemagne et en Belgique. Point culminant de cette saison, un concert en l'honneur du roi de Taipei (Taiwan).

DISCOGRAPHIE. Valentina Lisitsa bénéficie d'un contrat d'enregistrement exclusif chez Decca, où elle a publié huit albums : en 2012 (récital au Royal Albert Hall de Londres, *Sonates pour violon et piano* de Charles Ives, avec Hilary Hahn, seul album chez DGG), 2013 (concertos de Rachmaninov, avec l'Orchestre Symphonique de Londres et Michael Francis; récital Liszt), 2014 (*24 Études* de Chopin et *12 Études symphoniques* de Schumann; musiques de film de Michael Nyman, à l'occasion de ses 70 ans), 2015 (récital Philipp Glass; récital Scriabine) et 2016 (*Love Story* – Thèmes du piano de l'âge d'or du cinéma).

www.valentalisitsa.com



À écouter



WAGNER/LISZT, TRISTAN ET ISOLDE, MORT D'ISOLDE

- Imogen Cooper (CHANDOS)
- Michel Dalberto (RCA)

LISZT, SONATE EN SI MINEUR

- Claire-Marie Le Guay (UNIVERSAL/ACCORD)
- François-Frédéric GUY (ZIG-ZAG TERRITOIRES)

RAVEL, GASPARD DE LA NUIT

- Alexandre Tharaud (HARMONIA MUNDI)
- Kathryn Stott (ALTO)

RACHMANINOV, SONATE N° 1

- Idil Biret (NAXOS)
- Vladimir Ashkenazy (DECCA)

Série Piano 5 étoiles

Saison 2018-2019

Dimanche 14 octobre 2018 | 16h
Michel Dalberto (et le Novus Quartet)

Franck

Dimanche 16 décembre 2018 | 16h
Javier Perianes

Chopin

Dimanche 24 février 2019 | 16h
Igor Levit

Bach, Beethoven

ABONNEZ-VOUS !

Dimanche 31 mars 2019 | 16h

Alexandre Kantorow

Bach, Brahms, Beethoven, Saint-Saëns

Dimanche 5 mai 2019 | 16h

Nicholas Angelich

Bach/Busoni, Beethoven, Brahms...



Salle Philharmonique

Prochains concerts

Jeudi 3 mai 2018 | 20h

Syrie

Wajd

● **MUSIQUES DU MONDE**

Wajd :

Tamman Al-Ramadan, *ney*

Khaled Alhafez, *chant*

Tarek Alsayed Yahya, *oud*

Youssef Nassif, *qanun*

En collaboration avec les Jeunesses Musicales de Liège

Samedi 5 mai 2018 | 16h

La belle au bois dormant

● **LES SAMEDIS EN FAMILLE**

TCHAIKOVSKI, La belle au bois dormant, suite

Marie Zinnen, *présentation*

Katerina Barsukova, *dessin sur sable*

OPRL | Hervé Niquet, *direction*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund

Mardi 8 mai 2018 | 19h

D'âmes et d'anches

● **HAPPY HOUR !**

PALESTRINA, Motets à 3 voix

CORELLI, Sonata da camera

KROMMER, Quatuor avec hautbois

FRANÇAIX, Sérénade pour basson

PIAZZOLLA, Oblivion

Sébastien Guedj, *hautbois*

Joanie Carlier, *basson*

Olivier Giot et Virginie Petit, *violin*

Patrick Heselmans, *alto*

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*

François Haag, *contrebasse*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre et de Gamuso

Dimanche 13 mai 2018 | 16h

Double concerto

● **LES CONCERTS DU CHEF**

RIHM, Drei Walzer

BRAHMS, Double concerto pour violon et violoncelle

Marc Bouchkov, *violin*

István Várdai, *violoncelle*

OPRL | Christian Arming, *direction*

En partenariat avec uFund

Mercredi 16 mai 2018 | 18h30

We are the champions !

● **MUSIC FACTORY**

ELGAR, Pompe et circonstance n° 1

et autres œuvres

OPRL | Alexandre Damnianovitch, *direction et présentation*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund

Gratuit pour les moins de 26 ans

Dimanche 20 mai 2018 | 16h

Rhoda Scott

● **ORGUE**

Standards de jazz et compositions personnelles

Rhoda Scott, *orgue*

Thomas Derouineau, *batterie et percussions*

Dans le cadre de la Fête de l'orgue

En partenariat avec Liège Les Orgues

Samedi 23 juin 2018 | 16h

Fête de la musique

Classic Academy 2018

● **SYMPHONIQUE**

Œuvres de SAINT-SAËNS, WAXMAN, DEBUSSY, CHOPIN et TCHAIKOVSKI

Solistes de la Classic Academy 2018

Nadia Ettinger, *violin* (Prix de l'Orchestre de la Classic Academy 2017)

OPRL | Joseph Bastian, *direction*

Caroline Veyt, *présentation*
